

11eme Congrès du RDU

"Une politique de l'Islam et non un Islam politique"

Le Rassemblement pour la Démocratie et l'Unité (RDU) parti né aux premières heures du pluralisme politique en Mauritanie et présidé par Ahmed Ould Sidi Baba, a tenu son troisième congrès ordinaire au Palais des Congrès à Nouakchott les 24 et 25 juin. Rappelons que le RDU compte 04 députés et un sénateur et qu'il est arrivé deuxième aux dernières législatives et troisième aux municipales. Ce troisième congrès qui se tient au sortir du Forum sur les valeurs démocratiques et la citoyenneté, a été marqué par la présence de la quasi totalité des partis politiques et des représentants de la société civile. Il a été marqué aussi, entre autres, par le renouvellement des instances, l'adoption d'un nouveau programme à la place de celui de 1992 et de plusieurs résolutions.

Suite P.2

Illeme Congrès du RDU "Une politique de l'Islam et non un Islam politique"

Dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture du congrès, Ahmed Ould Sidi Baba le président du RDU a souligné qu'"au plan national beaucoup reste à faire mais des progrès ont été accomplis dans tous les domaines". Il a également appelé les participants à œuvrer pour "juguler et éradiquer à jamais les germes de la violence, de l'instabilité institutionnelle et du terrorisme, dont les signes avant-coureurs se sont manifestés sporadiquement ces derniers temps "

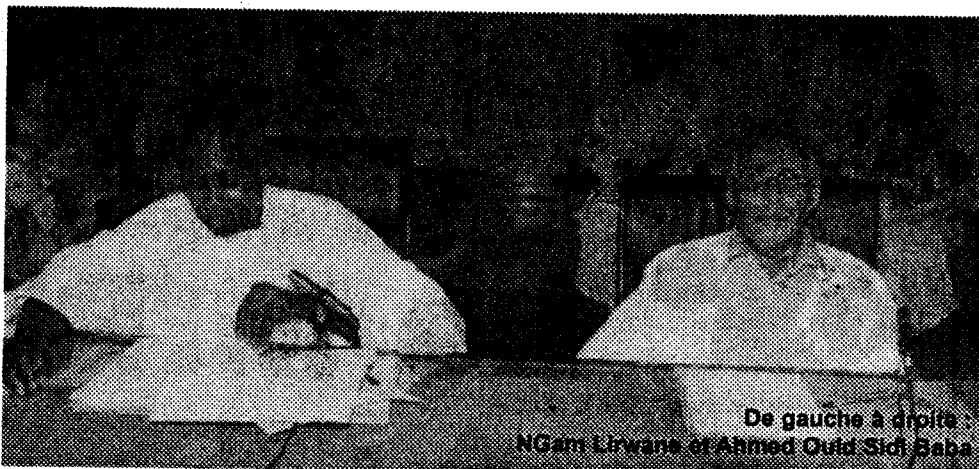
Pour la présidence du parti, le candidat, Moustapha Saleck Ould Bassid, n'a pas pesé lourd face à Ahmed Ould Sidi Baba. Quant à N'Gam Lirwane, il conserve le secrétariat général. Le bureau politique a vu l'entrée de trois nouvelles personnes : Isselmou Ould Abdel Kader, Saleck Ould Abdi et Mohamed Ould Mohamed Zayed.

Nouveau projet de société

Au cours de ce congrès le RDU a adopté un nouveau projet de société sur toutes les questions d'intérêt nationale.

Il y est écrit qu'il faut à la Mauritanie une politique de l'Islam et non l'utilisation de l'Islam à des fins politiques au service d'ambitions individuelles ou de groupes".

Sur le plan culturel, le RDU prône une démocratisation des "belles lettres" qui ne doivent plus être l'apanage d'un "mandarinat culturel qui, tout en assumant, il est vrai, leur épanouissement et leur conserva-



De gauche à droite :
N'Gam Lirwane et Ahmed Ould Sidi Baba

tion, en a tout de même fait un instrument d'hégémonie au moins intellectuelle et parfois de domination sociale".

Au sujet de la politique éducative, le RDU s'inscrit dans la logique de la réforme de 1999 quant il écrit : "instrument de notre unité politique, elle (l'école) doit former un citoyen maîtrisant parfaitement la langue de notre civilisation et de notre culture Islamique, l'Arabe, mais simultanément ouvert au monde extérieur... ". Concernant l'économie, le RDU insiste sur une politique fondée sur la liberté (économie de marché) et la solidarité (inspirée par les valeurs islamiques).

La rubrique du projet de société du RDU consacrée à "l'Etat et aux pouvoirs" est plus évasive, moins précise. Pour le pouvoir législatif, par exemple, il est écrit : "le réexamen de la composition et de l'organisation du parlement "

Zone d'échange Sahelo-maghrébi-

ne

Parmi les résolutions de ce troisième congrès, on peut noter celle relative au forum des valeurs démocratiques et de la citoyenneté. Le parti a formulé le vœux de voir ce processus dont il est l'initiateur aboutir. Il faut citer aussi la condamnation de l'agression de Lemgheiti, la solidarité avec les peuples Irakien et palestiniens. Enfin, le RDU en a appelé à la création d'une zone d'échange sahélo-maghrébine. Cette dernière résolution traduit, selon beaucoup d'observateurs, une volonté du RDU de mettre fin à la position actuelle de la Mauritanie : hors de la CEDEAO et de l'UMOA et membre d'un Maghreb Arabe formel. Mais une zone d'échanges sahélo-maghrébine, suppose un Maghreb uni. Force est de reconnaître qu'il n'en est rien.

KHALIOU.B.DIAGANA
KHALIOUBI@YAHOO.FR